

LE CHŒUR DES USURIERS—Il nous paie, donc il nous vole! Nous allons perdre deux cent cinquante mille piastres par année!

# PASSEPARTOUT

SOREL, 1er SEPTEMBRE, 188 J.

Au fil de la plume.



OUS recevons des appréciations diverde notre journal Passepartout, qui porte son nom à merveille puisqu'il e'est fravé un chemin à travers les pays les plus loin tains. Parmi ce appréciations, il en

est une qui est toujours un sujet nouveau d'étonnement pour nous.
On nous acquee d'écrire un français in

telligible pour certains de nos leuteurs. Un journal des Etats-Unis signalait ce

fait en le déplorant :
"Il y a une quantité d'anglicismes, dit "il, qui se sont faufilés dans le langage "du pays, et dont use et mésuse la popu lation franco-canadienne. C'est une " monnaie dont on connait au juste la va-" leur, mais sans cours officiel. Les "écrits périodiques publics dans le Cana-" da mentrent une tolérance facheuse er "donnant à ces barbarismes, l'hospitalité

" de leurs colonnes." Nous sommes parfaitement de l'avis du correspondant New-yorkais: nous allons même plus lois, puisque nous n'a lmettons pas même l'exception sans cours off-

En effet, les abus dont il est ici ques tion se cont intronices dans la législation, dans le barreau, à la tribune, dans les actes publics, partout enfin, ce qui leur donne le caractère officiel.

"Charbonnier est maître dans sa loge dit le proverbe, et nous ne trouvons rien à redire à ce que les canadiens s'expriment somme ils l'entendent, mais ils voudront bien ne pas trouver mauvais que nous, de notre côté, nous nous efforcions d'écrire dans un français si non irréprochable, du moins le meilleur qu'il nous sera possible et ce faisant, si nous nous attirons quelques réclamations dont nous ne tiendrons aucun compte, nous aurons au moins la satisfaction de penser comme notre con-frère des Etats Unis, " que les gens intelligents serout toujours de notre coté."

Ceci posé une fois pour toutes, pous en

trons en matière :

J'assistuis l'autre jour sans y prendre trop garde à une scène gaie et triste à la fois; un bon diable de voyageus arrivé le midi par les chars du Sud-Est, arrive à l'hôtel : il n'avait point de quoi payer, mais se fait servir tout de même à diner loreque l'hôtellier vint lui demander le paie ment: "Je n'ai pas d'argent, lui dit-il mais je possède une belle voix ; je vais voue chanter une chanson pour m'acquit-

De l'argent, monsieur; je ne me paie pas de chansons, répliqua l'aubergiste.

-Si cependant je vous en chante une qui yous fasse plaisir, ne me tiendrez-vous

pas quitte?

Soit; mais il faut qu'elle me plaise, dit l'hôtellier, bien résolu à ne rien trouver de son goût. Là-dessus, le virtuone entonna plusieurs chansons: une romance, un refrain guerrier : rien ne plut à l'aubergiste : c'était un parti pris. Enfin, l'artiste tire une maigre bourse, en di-sant: Pour le coup, je vais vous chanter quelque chose qui vous plaira, j'en suis sûr et il entonne de sa plus belle voix :

" Allons! amis ne faisons point le sot, Ouvrons la bourse et payons notre écot."

C'est ça l c'est ça l s'écria l'hôtellier

tout transporté; voilà qui me plait.

Vous voilà donc payé, répond le chanteur, avec une inclination des plus solennelles. L'hote ne put se facher, et laisea s'esquiver an plus vite le musicien beaucoup plus riche en talent qu'en mon-

Dans mes deux dernières, je vous parlais des mariages mal assortis par suite des disproportions d'ages et je vous citais des exemples terribles des conséquences de ces baisons après temps, qui n'ent qu'en temp.... bien éphémère et non sest fait mère. .....si encore cela arrivait, je ver-rais un but; mais qu'arrive t-il? Après quelques semaines de tiraillements en tout sens, le vienx craque ou crave, la jeune hérite et convole de suite et la mémoire du bonhomme et de sa famille descend au cime tière et tout est dit.

Il parait cependant qu'il y a des contre-

parties à mon opinion.

Voilà no journal anglais que j'ni sous la main qui nie raconte le fuit suivant : "Il y a quarante ans, une jeune fille de 16 ans, d'une santé florissaute, épousait un vieillard de 60 ans, avec l'espérance qu'il passerait bientôt dans un monde Omeilleur en lui-léguant > se forting a gMais

je t'en fiche, la semaine dernière, cette dame, est morte à l'âge de 56 ans, laissant our la pleurer, âgé de plus de-100 ans!
Oh, le vieux pamé!

A qui se fier, Seigneur ?

Voilà une nouvelle machine à coudre qui m'agace, je vois dans une vitrine d'une boutique sur la rue Augusta :

' Machine à coudre des familles." Cousez-moi des culottes, je ne dis pas mais coudre des familles, ça pas de bon sens, et puis songez-y donc l

Laissez, mes bons lecteurs, couler ces pensées au fil de ma plume.

. Pourquoi la nature nous a-t-elle don né deux oreilles et une seule langue ? \*\*\*Pour que nous ne puissions répéter

que la moitié de ce que nous entendons. Quand deux amis se brouillent pour une femme, c'est que les amis ne veulent pas grand chose et que la femme ne vaul

. Malheureusement pour les hommes le cœur, chez les femmes, s'amolit presque

toujours en même temps que le reste.

L'arithmétique est l'art de soustrai rrectement.

. L'amour est tout l'opposé du Bor deaux et des bous vins, il perd en vieillis

sant.

"a"Il y a deux sortes de vertus: Celle qu'on pracique (Elle est sublime)! Celle qu'on pratique (Elle est rare)!

Battre ea femme, voyez-vous, c'est comme qui dirait, fouetter un sac de fa-rine, la fine fleur s'en va, le son reste.

Les mots d'ivrogne ont leur pésant l'or.....il y en a de sublimes. En voici un qui n'est pas tendre :

Un ivrogne rencontre un de ses amis. -Viens-tu prendre un verre de sirop?

-J'peux pas, je viene de perdre ma

—Ça ne fait rien puisque je t'invite....
—Eh bien soit! mais rien qu'une larme; oh, heu! pauvre femme! une larme!

En voilà une enreigne qui donne à ré fi chir et que je copie textuellement eur la boutique d'un charcutier dans la petite ville de St. I.....

Cette enseigne doit contenir un terrible enseignement.... ouis Boucher fils (charcutier.)

Tue des cochons comme son père!

Par ces temps de chasse, je pense qu'il est à propos de vous en conter une longue et une bonne."

Si elle ne dépasse pas tout ce que vous connaissez dans l'art et le progrès actuel, je veux perdre ma réputation et mon nom près des lecceurs du Passepartout.

C'est sur l'Ile du Moine: un canadien et un anglais sont à astiquer leur fusil :

-Vous avez là une belle carabine dit l'angluis au canadien, mais mon oncle John en a une bien supérieure à celle-là.

-Vraiement, dit Baptiste, à quelle dis tance peut-il tirer un canaril avec du plomb No. 6

-Oh mon oncle John ne se scrt ni de balle ni de plomb.

—Ah! et de quoi diable se sert-il donc

votre oncle John?

—Il se sert de sel. Son fusil porte si loin que, s'il nétait pas chargé de sel, le gibier pourrirait avant qu'on eut le temps de le ramasser!

De quoi ce q' t'en pense?

De là au veuvage, il n'y a qu'un pas, puisque la disparition des cannes entraine celle des cannes.....hors.....de combat : Un homme était en deuil de la tête aux

ieds : grandes pleureuses, perruque noire figure allongée, mine renfrognée, les yeux il vient d'apercevoir les œuvres complètes rongis : un de ses amis l'aborde tristement.

Eh, bon Dieu ! mon ami,qu'est-ce donc

que vous avez perdu?
—Moi, dit-il, eh! je n'ai rien perdu, la
seule chose c'est que je suis veuf. Cré sigure de pain d'épice!

De celle là à un autre vous savez, ça s'enchaine comme l'esprit de "Passepar-

tout" I . Un de mes confrères les plus aimables

qui collabore et au besoin corrobore tout ce que je dis, mais qui a la triste réputation d'être un panier percé et de tout dépenser ce que son talent lui prodigue, tombe raulade.

Son médecin le soigne, purge à force et reniarque que son avoir est pas mal ver-

datre, il lui en fuit la remarque.....
-- Mais ça ne m'étonne par Docteur, fait le patient; c'est bien naturel j'ai toujours mangé mon bien en herbe.....! et....

—Pas besoin de le dire.....nalpropre!

Un de nos citadins M. B... de la rue dame, est morte à l'âge de 56 ans, laiseant George, cultive des légumes quoiqu'il ne quatre enfants et un mari inconsolable soit pas habitant; il a, faute de bien d'autres produits naturels. un immense con-combre que l'on peut pour le moment appeler le roi des concombres; il mesure 18 pouces de long sur quatre de diamètre. L'auteur de ce remarquable produita failli en mourir de joie! Il avait en d'abord l'intention de le conserver pour l'envoyer à l'exposition universelle de Paris en 1889, mais n'avant pu se procurer un bocal d'une capacité suffisante, il s'est vu obligé de reioncer à con projet.

Dans sa grandenr d'ame il a cru ne pou-voir mieux faire que de le présenter en cadeau de noces (c'est fret... mais enfin!) à un de nos vieux concitoyens qui vient d'u-nir son sort à une charmante fille d'Eve. C'est une grosse question de savoir si dans le Paradis terrestre, il existait des concombres d'une longueur aussi démesurée; jusqu'à présent la pomme seule a tenu lieu de tout, et encore on est bien mal renseigné sur la grosseur et la qualité du fruit défendu: tonjours qu'en attendant, l'heureux couple va se partager et déguster le con-combre de notre ami B..... de la rue George.

Je termine mes aimables lectrices, mes ona legieura; mais retenez bien celle-ci: D'abord vous eavez que les arta étant des frères, de l'équitation à la musique, il n'y a qu'un pas: Voici à propos de quoi. Madame de..... la Belle Hélène (c'est bien celle que vous pensez) est engraissée au point qu'elle brise toutes les chaises qui l'honorent de leur confiance.

Sur le conseil de son médecin, elle prend depuis quelque temps, des leçons d'équita-tion, vous savez ce que je veux dire, elle ra à cheval. L'autre jour son mari va la

chercher au manege!
Vous savez ce que je veux dire, c'est
dans le lieu là où elle va à cheval.

-Eh bien! dit-il au professeur: êtes rous content de ma femme? A-t-elle un neu d'assiette

-Un peu d'assiette, moneieur! de l'assiette! s'écrie l'écuyer en levant les bras an ciel..... Madame en a tout un service III

Le mot est resté, et le mari qui en a ri de bon cœur, a l'habitude toutes les fois qu'il a du monde à sa table, de parler de l'assiette de sa femme et de la solidité de son contour.

Et comme quelques personnes un per prudes sont tentées de se scandaliser du mot risqué, il clôt le propos en disant avec un gros rire: "Que voulez-vous, c'est de "Phistoire!!! Il n'y a pas à s'en dédire: 'Absolument comme si le notaire y avait

En vila un bon mari de porcelaine Qui met son honnet en fil et laine Et d'or

C'est bien son sort Pauvre vieux butor!







Le relieur de Saint-Aubin rapportait dernière ment une quantité de livres que la hibliothèque communale l'avait chargé

de convrir décemment. —Regardez-moi çà, comme c'est tra-vaillé, dit-il au conservateur; est-ce assez

-Très bien! répond le conservateur, très bien l

Mais tout à coup il palit, ses cheveux se de Brantôme portant sur chaque volume la désignation suivante:

Bran tome 1, Bran tome 11, Bran tome



Un jeune homme parlait à un vieux général d'un ton lézèrement provocant. Celni-ci sans s'émouvoir:

-Mon ami, lui dit-il, depuis quarante ane, je ne me bats plus qu'au canon! 

Dernièrement, le docteur B... médecia d'un théatre subven tionné, est chargé d'aller constater une indisposition grave d'une artiste qui avait plus de protecteurs et de protection que de talent.

Il la trouve chez elle toute emmitoussée, et d'un ton sentimental :

Docteur, dit-elle, je suis bien malade, e viens d'avoir la douleur de perdre mi pauvre mère, et ce coup cruel.

L'imprudente oublisit que six mois avant, elle avait déjà usé du même prétexte en des circonstances semblables.

Le docteur B..., le fin plaisant, comme le nomme Cadet, dans ses Pirouettes ", lui dit d'un ton parfaitement canalita-

lui dit d'un ton parfaitement candide:

—Pardon, mais il me semble que vons avez déjà eu souvent le malheur de per dre cette vénérable mère?

-Non, docteur, pas souvent, sit-elle emporté par la situation, ce n'est que la secoude fois.

Sur le boulevard. Un homme tout rond, verton bleu, chapeau violet et figure écarlate, arpente allègrement le bitume. Il arrive devant le café

de Suède. Taupin, l'abordant avec

une politesse exquise. -Pardon, monsieur, c'est bien à l'artiste Daubray que j'ai l'honneur de parler? Le monsieur trisolore, avec solennité.

—A lui mēme l.... Taupin, froidement.-Ca ne m'étonne pas...., car vous lui ressemblez énormé-ment!

M. de C ....., qui vient de perdre sa femme, reçoit, le len-demain de cette mort, la visite d'un ami, qui le trouve fai-sant de la musique. —En! mon Dieu! je m'at-

tendair, d'après, ce qu'on m'avait dit de tous côtés, à vous trouver dans la désola-

Ah! dit M. de C...., sans se déconcer ter, c'est hier qu'il fallait me voir.



Ayant entendu dire : "La is se z-inoi tran-quille" et "fichez-moi la paix", un Anglais avait amalgamé ces deux phrases, et il ne manquait jamais de dire. à l'occasion :

" Fichez-moi tranquille!"



Idylle. ∸Ma chère, nous n'avons qu'un seul verre pour nous deux. Ça ne vous fait rien,

n'est-ce pas?
—Qu'é qu'ça m'fait! répond la jeune per-sonne, puisque je bois

à la bouteille.



Le comble de la coquetterie :

Un dude qui parle à une dame au téléphone, avec un bouquet sur la poitrine, et qui se casse

le corps pour le lui faire sentir.



Aux eaux.

Un moven suggéré aux touristes, pour plonger.

Jufuillible!

Un journal humoristique publie cette semaine un carricature représentant trois soldats : un Allemand, un Autrichien, un Italien.

L'Allemand s'auresse à ses deux alliés:

Vous savez, si on m'attaque, vous murcherez devant!

L'Italien (résigné). - Oui, muis si nous battons en retraite? L'Allemand. - Alors, ce sera tout le contraire, vous marcherez derrière l

Angéla, qui a des accointances en haut lieu, a demandé le ruban rouge pour l'objet de su flamme, une espèce de Goli-

ath. Elle a motivé su requête de la suçon

"Service exceptionnel !"

#### La Peche a Sorel!!!

DANS LES ILES!

CHANSON IMPROMPTU.

Sur l'air. - Savez-vous bien ce qu'il fauli [Canotiers de la Seine ]

Savez-vons bien ce qu'il faut, Pour aller à la pêche? Faut un écorme chapeau, Qui vous mette à la fraîche. Faut un manche fait exprès, Avec une ligne après, Et d'l'appat tout prêt, Pour aller à la pêche.

Il faut de plus un bâteau, Pour aller à la pêche, Si ce n'est pas le plus beau, Faut pas que ça vous empêche. A bord, on se divertit, On fûme à son appétit, On danse, l'on rit, On chante, l'on crie En allant à la pêche.

Un'honne chose pour la santé, Quand on part pour la pêche, C'est d'la bière en quantité, Pour mouiller la gorge sèche.! Sans cette douce boisson. Pas de chanc' pas de poisson, Et comm' des dindons, On rest' sans façon, Tout le temps de la pêche.

Il ne faut oublier, En partant pour la pêche, De quoi faire un bon dîner, Le grand air vous le prêche. Ne vous inventionnez pas, D'vouloir jeuner ce jour-là, Mais sans em harras, Prenez votre plat, Au dîner de la pêche.

Une fois le bâteau rendu, Sur les lieux de la pêche. Que tout l'monde bien entendu, À déharquer s'dépêche. Dans chaque embarcation, Formez autant d'bataillon, Armés d'hameçons, Faites aux poissons. Une guerre à la pêche.

Il ne faut pas négliger, La marmit' de la pêche, Il faut un bon cuisinier, Qui n'y fasse pas trop d'brêche. Dans un unique chaudron, Qu'il friense force chapons, Porc frais et moutons, Patates, poissons, Pour le fricot d'la pêche.

Il faut conjurer les cieux, Quand on part pour la péche, Car c'est bien disgracieux, Lorsque la vieille on lêche. Espérons que le poisson, Ardent à nos hameçons, Mordra de façon Que tous nous fassions Une abondante: pêche

Maintenant voilà c'qu'il faut Pour bien faire la pêche Jetez votre ligne à l'eau Et non sur la terr' sèche. Par un vigoureux effort Tirez sans retard Le poisson à bord C'est tout l'secret d'la pêche.

A l'heur' faut être rendu An diner de la peche Car on n'est pas attendu Si contre l'heure on pêche. An diner on prend un coup Chacun assis on debout Se sert à son goût D'un plat de ragoût

Il faut observer encor Quand on est à la pêche Mettre un peu de bière à part Pour rev'nir à la fraiche. Car il faut en revenant, Qu'à bord tout comme en allant On passe gaiement Le p'tit pen de temps Qui reste de la pêche.

Ensin à tous ces conseils Au sujet de la pêche, Si l'on prête bonne oreille. Je n'vois rien qui n'empêcho Que chacun à sa maison Retourne gai comm' pinson Fier de ma chanson Et chargé d'poisson Qu'il a pris à la pêche.

"LAÎTOU."

On lit dans un journal du Valais ? Un anonyme vient d'adresser dix mille francs à l'hospice de \*\*\* pour la création d'une nouvelle salle. Généreux anenymes on nom passera à la postérité,

. . .

#### L'esprit du monde.



E8 chers im Primeurs du jusqu<sup>3</sup>à ce jour vous m'avez as sez bien servi pour que je me donne le plaisir de publièr—ce n'est pas sou-vent qu'il nous

est donné de le faire-un fait à la gloire des imprimeurs.

Certain compagnon était à composer les "nouvelles de la dernière heure" lorsqu'il arrive à sa casse un homme toutessoufflé: ... Votre maison est en feu! " Le disciple Le disciple de Guttenberg ne bouge ni de la tête ni

des pieds.

"Je vous dis que votre maison brûle!"
lui crie le messager hors de lui-même. "J'irai quand nous aurons mis sous

Et sais-tu bien o mon bon public que tous les imprimeurs sont de cette trempe Et dire que de droite ou de gauche ce sont des ensants de la Presse ou de l'ex-presse qui ne sont pas plus pressés que cela de vont le devoir.

C'était le soir; un curieux aurait pu en tendre dans le cabinet d'un restaurant pa rant à toutes les éventualités, deux amants s'expliquaient; chacun d'eux ayant épuisé la somme d'arguments que lui fournissait son droit, après un bruyant échange de propos, les gestes remplacèrent un échange de projectiles:

-Si tu ne te tais pas, Micheline, disait une voix d'homme, je te s..... le flambeau à la figure.

Alors répondit une suave voix de fem-

-Théophile, Théophile, n'éteins pas la bougie, sans cela je pourrai pas voir claire pour te s.... la soupière à la tête. Mœurs de nouit, dirait l'anglais.

Quand bien même vous me feriez croire que les avocats attrappent leurs clients et éblouissent leurs témoins, vous ne m'em-pécheres pas non plus de reconnaître qu'un grand nombre de ces derniers savent moucher les membres du bareau.

Preuve: Monsieur, disnit un avocat au dernier terme de la Cour de Circuit, à un gros campagnard de témoin, déclarez-vous sous votre serment solennel, que ceci n'est pas

-Non, monsieur, ce n'est pas mon écri-

-Cela ne ressemble-t-il pas à votre écri ture?

-Non monsieur, ça ne lui ressemble 

ne ressemble pas du tout à votre écriture? —Oui monsieur.

-Allons donc, comment pouvez-vous dire une chose pareille sous serment?

-Eh ben, monsieur c'est ben simple Pourquoi ne le disiez vous pas tout de

suite.
—Faut ben que vous gagniez votre ar gent m'sieu l'avoucnt d'yumaska Salva nos et catera!

\*\*\*

Erin go Bragh! l'Irlande pour toujours aussi l'ai-je toujours pensé! Pat à la main heureuse. J'allais dire Pat à la patte heureuse, pour les réparties vives, fines et

saillentes — Pat a la palme! Voulez-vous voir un docteur enfoncé s'il en fut, lisez tout d'une haleine si vous Pavez bonne!

Un irlandais vint trouver un disciple Docteur voulait bien se rendre aux désirs de son homme, mais demandait le paiement de ses honoraires d'avance, ou une obligation par écrit qu'il les recevrait lorsque ses services ne servient plus requis.

-Et vous la tuerez on la guérirez pour vingt piastres? demanda Pat.

—Oni dit le Docteur.

Put étnit satisfuit. Il donna son billet au médecin et lui dit d'exécuter le contrat: Puis la femme mourut et à l'échéance le doctour présents son billet à Pat.

Pat regarda le billet un instant puis il

demanda an Docteur.

—Et l'avez-vons guérie?

-Non, répondit le Docteur.

-Et l'ave. vons tuée?
Patatras l commo on peut le croire c'était une impasse et le Docteur s'apperçut que Pat l'avait attrappé.

Aux dernières nouvelles le billet n'était was encore payé-Et Pat attend!

. . . .

Si les irlandais ont l'esprit caustique, subtil et présent, les anglais ont leur flegme asme : ainsi je vovais l'autre jour aux me une fin de Careme, et un brave paysan, Iles une anglaise qui se livrait au dégusprotection, and the

tage d'un repas pantagruélique de canards defendus, (on prétend qu'il est meilleur) elle arrosait le couin couin d'un généreux nectar ou cognac qui cognait pas mal fort : un quidam observateur lui dit avec beaucoup d'intérêt.

-Vous buvez peut-être beaucoup d'eau

de vie, milady. L'anglaise avec fingme : Aoh 1 Je n'er bouvai que dans deusses circonstances: quand jé mangeai du canard ... pouis, quand...je né en mangeais pas...

Que faire après cela?

J'écoutais l'autre jour avec un certain plaisir, une conversation entre deux ha-

pent appeler un vrai malheur.

Vous voulez dire un accident, dit l'au-

-Pourquoi n'est-ce pas un malheur? -Parceque c'est un accident.

Je ne vois pas du tout la différence l -Il v en a pourtant une immense; tenez. par exemple : un de vos créanciers tombe allez le refirer, alors c'est un malheur

—Ah, tiens, je n wasie pas épitiage la question sous ce pour tre, yet.

Elle n'était nas hete la lettre en poésie alphabetique de ce jeune homme, qui sparis imprudence va la confier à sa belle sur le carré, sans songer qu'une nuée d'espions des observe et est prête à tomber sur la proie, cette lettre qui vient de me tomber

mon tour entre les mains. Mademoiselle a une toute petite poche à sa robe d'indienne, la lettre en était grosse, elle n'a nu nasser, et voilà pourquoi elle a du déhorder, mais personne n'y perdra rien, je vais vous la publier :

O toi que mon cœur sim......A Pour un doux regard tom....B Sur mon front d'espoir ber...C Laisse-moi te gourman......D

Quel gage m'as-tu donn. .... E Aucun. Ton langage est br. . . P Et ton mil d'éclaire char... Sur le mien plus ne s'att....H Mon bonheur évanou......I

C'était un jeu de cru.....L

Aime moi puisque je t .... M Si non la rage m'entr..... N Je deviens un Othell...... O Tremble! car tu m'as trom...P

Peut-être es-tu convain. .....Q C'est là d'où vient ta col...... R Que je te veux pour maitr...S Pour ensuite te quit..........T

C'est l'hymen que je rê...... V Et sans être plus prol ..... X Priens sans litan.....Y Le bon Dieu pour qu'il nous...Z

Tout à toi.

Ton Cer (f) A FAIM. SÉRAPHIN

Hier en police, Paul qui est aussi dé gommé à ses heures, qu'il est gommé à ses semaines, était témoin.

Le juge.-Ainei vous avez été témoin oculaire?

—Oni, Votre Honneur, tout ce qui peut être de plus oculaire...oculaire que j'ai Un irlandais vint trouver un disciple reçu sur l'œil gauche un tord 9.....de d'Esculape et l'informa que sa femme coup de poing que j'avais l'œil tout ocuétait malade et requérait ses soins. Le laire .... vous comprenez tout.....black .....ben....bon! all, ben!

Avez-vous connu ce loustie qui passait dans nos rues avec une jambe de bois et demandait la charité: un jour, je m'en rappelle, je lui demandais:—Comment se fait il que vous avez une jambe de bois? Il répondit:—Mon père en avait une, mon grand-père en avait une, et mon bisailleul nussi : C'est dans le sang !

N'v a-t-il pas là, quelque chose d'anulo-gue dans la généologie de nos gouverne-

A Québec, il doit y avoir une jambe de bois dans les rou.....ages pour que ce soit si difficile à manœuvrer....ça doit être dans le rang ......Il y aurait pent être moven d'extirper ce... membre inutile et le jeter au feu. Sujet de caricature immense pour l'artiste du Passepartout.

\*\*\* Mes chères lectrices, mes tantes, mes lonnes tantes et toute la kyrielle de mes boune amies, bouchez vos chastes oreilles pour n'entendre point ce dialogue surpris jette dans une espèce de ma- entre un curé de campagne, maigre com-

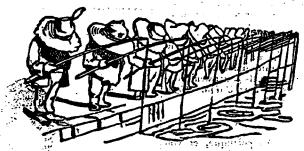
And manages to Adio, diffe.

ELLE CONNAISSAIT BIEN LA MOUSTACHE.



Managelle Lalotte.—Tiens toi donc tranquille, Michel! Tu vas me la le tomber en convulsions à force de me chatoniller.

SCENE DE PECHE (PRISE SUR LE VIF.)



Sur nos quais quand ca mord...... .pas.

vous avez sacrédiément maigri depuis quelque temps, mais maigre, que vous etes si maigre, ma foi de Dieu, si maigre qu'on pourrait dire son chapelet sur vos

-Eh bien I mon garçon, dis-le si ça te fait plaisir et puis quand tu seras rendu au bout, t'embrasseras la médaille...... C'est toujours pas moi car....

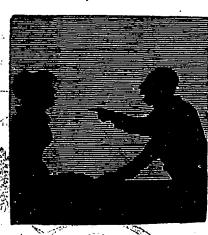
G. MALORAIN

LA PREMIÈRE ET LA DER-NIERE SOIRÉE DE CARTES DE M. QUINCAMPOIX.

Entrevne à travers les rideaux indiscrets,



Le prélude.



lère partie-M. Quincampoix -Savez-vous mousieur le curé que gugue.



5 2ême partie—M Quincampoix



3ème partie-M. Quincampoix gagne encore la partie...... et une rince.

Simple réflexion d'un martyr de la canicule, passant devant l'Institut :

– Dire que je n'aurais même pas la force de flanquer un coup de poing à ces canailles de savants qui prétendent que la terre se refroidit!

Un de nos bons parpaillots disait en parlant des santerelles qui infestent l'Algérie :

-Encore une preuve de l'existence de Dieu.... car ce n'est pas l'homme qui les aurait inventées!

· · · · · ·

QUELQUES BINETTES DE CHASSEURS ET DE PÉCHEURS.



\_\_\_\_Lai tué 20 canards..... fois-ci nous en tuerons.... -C'est bon nous partirons demain.



Un chasseur qui part seul..... avec ses bottes.



A la pêche.



Quand on se réveille...... 16 lendemain....de la " brosse.



Idem.



Il n'y avait pas de gibier, que voulez-vous!

### De fil en aiguille.



OUS yous rap pelez sans doute. mea bons leeteurs de cet eveque des missions étraugères et si lointaines qui daignà bous visiter, nous en-

tretenir et recevoir avec liumilité mais avec fant de bonheur, notre voole pour ées chers sauvages. Il fut invité lors de son passage à la Capitale, chez un grand personge à la Capitale, chez un grand personnage, ministre a il vous plait. Or c'était
aussi jour de réception officielle et voilà
qu'après le diner les sullons se rempissaient de mondes il y avait beaucoup de
dames dont les roues auraient bien du
avoir par en liant ce qu'elles avaient de
trop par en bas. La camme du ministre
elle-même était un pen embarrassée de
la présence d'un évêque.

—Monseigneur, fan divelle, je suis très
contrariée de vous mettre un milieu de

contrariée de vous mettre an milieu de toutes ces toilettes un peu... peu... un peu...

-Oh imadame, répondit l'Evèque, ras-surez-vous, j'y suis accontuné : J'ai vécu

quinze ans chez les sauvages!

Le mot eut été sauglant s'ill eut été prononce avec malice, mais c'était avec une franche natveté. Mais la leçon ne sembla pas moins humiliante pour ces dames a le marée.

Aimezhous les lintoires d'avare; En voichane que je vous réservais tout spécialement car elle set authentique au dernier point puisqu'elle s'est passee dans la ville de St H.... et c'est innue mes bons amis qui m'envoie les ilétals. C'était un cultivateur s' l'aise que le sieur B....du troisième gang, près de la descente, mais il setuir, d'une avarice à faire rougir Harpagon...Ce n'est pas peu dire u'est-ce-pas i

dire n'est ce pas ? Notre donnne, à son lit de mort, avait consenti, sur les instances de son confesconsenti, sur les instances de sou confesseur à faire son testament. Le lègne à mon neveu écrit le notaire sous la dictée de son client: Léguer reprend ce dernier, je n'ai-pas dit cels le laisée à mon neveu Non, pas cela Le le donne à mon neveu Denner encore mons, s'écrie le moribouden faisent ne violent effort pour se lever Donner instant au violent effort pour se lever le le mon le rentaire avec celluie, entirée à mon neveu en conserver de le procession de procession de le procession de la pr

Militien alors die te notaire avec califie, ectivore "Je prete à mon neveus pour la vale, je prête à mon neveus pour la vale, je prête à mon neveu mais pour un temps seutement, c'est à dire jusqu'au jour en se voudrais lui réclamer, la somme de finit cent mille francs—

4 Je ne sais pas le diable si, rédigé en ces termes, le testament est valable, mais ce que je sais bien, c'est que pour l'honneur de l'humanité souttraute, le bon Dieu pe permettera plus au bonhomme de venir

ne permettera plus au bonhomme de venir jour des biens de cette terre. Notre boule test trop rointe pour y asseoir les avares de ce genregarent " at ab..... it in in in bucoi

Avez-vous ja uals sayoure l'amour sincère d'une chère nétite infature du bon Dieu à six gue l'avez de la bon Forès donc ce mot charmant sorti de la bouche nuirioune de cert, patre conti de la

vieille filles donc ? quel enseignement : allons reconez donc l'apathie et l'union

. natebi

Les journaux qui tiennent le plus au radicalisme impossible en ce pays, ne cessentipes cependant d'ententer le chef du gouvernement fonté en infantant noise à ses intilleurs supports trappuis dans le parti via sincère et inique à l'ordre du jour, le porti national, de tontes les croyances politiques de tout, excepté des tripuppes l'évilluses nice remettent en

des triomphes légitimes, me remettent en mémoire ce trait de courtisaneries:

Un jour c'était à Rouen Napoléon était

en bateau:

— Quelle en a cett endroit, la profondeur de la Seine (demanda-t-il à brûle-pourpoint à. M. Beignot)

Celui-ci étalle rompiu au jeu il répondit aussitut cants d'esiter, en donnant un chiffre:

— Elle est de fout Sire.

— Ah! et as auguer?

— De tant, Sire.

-De tant, Sire.

Napoléon parut contrarié : la netteté de con roponses le génait : il continue; [] Combien y a-t-il de majsops, sur, ce

-Tant. Sire. -Combien d'oiseaux de passage en ce moment?

Un seul, Sire, un aigle le

Le despote sourit : on l'avait fatté, Voilà comment il faut parais-it, s'en tirer quand on veut jouer à ce métier diffi-

cile du courtisan.

Le chef de l'Etat bassonnadien a cet exemple pour le guider, et les jéré nindes. des courtisans à tous crins, iront se briser sur le rocher sans échos.

Ceci m'entraine à faire connaître nos petits fanatiques et courtisans de RUnion libérale qui n'a a mon sens auçun sens du tont, car appeler union une chose qui ne tont, car appeler union une chose, qui nepeut amener que désanton c'est ridicile.

Notre journal porte dans un de ses tirrés "Politique" or je fais de la politique : j'oirvre aujourd'hut la vie de Napoléon ler par inférence vis-à-vis du Premier Ministre de notre, Province. Or écoutez bien — C'est de l'histoire :

Trois jennes geus parlaient politique dans un hotel à Paris, en dégustant un sorbet.

sorbet. Un des plus hants personnages de l'Empire ctait epluche par ces messienrs, mais epluché de la belle manière, déco tique, écorche vif, car le rôle de Guatimoziu, de-

ecorche vif, car le rôle de Guatimoziu, de-puis longtemps, n'est pas tout rose.

Les politiqueurs n'avaient pas pris gar-de à un petit homme vêtu de noir et deco-ré de la rosette rouge; lequel, absorbait à la table voisine une glace trois et qualre fois panachée!

Messicurs, dit-il tout-à-coup, vous serait-il indifferent de causer un ...peu ...moins haut ? c'est de moi que vous parlez, et je ne tiens pas à ce que les autres vous en-tendent. (377 %) alle l'elait.

tendent.

Les trois bourreaux lâches, se regardèrent, se levèrent, saluèrent et s'en allèrent. (C'est de l'Histoire.)

Je ne sais trop si c'est une histoire, mais on m'assure qu'un pendant de cette secène se serait produit dans un grand hotel de Québec et avec variantes d'acteurs.

Gare nos détracteurs, ils pourraient tron-ver l'abime au tond de leur Union. Abys-sus abyssum invocati-

Je continue ma thèse politique, et voila ma conclusion à l'adresse de messieur: du mouvement par un proverbre ancien comme Moise qui l'avait sans donte ausché à quelque coin de la table qui conte-nait les dix commandements:

"Assieds-toi à ta-place, ou ne te fera

Telle doit être la vraie modestie.

"Pastrop hauf, on vous ferait descen-"dre: mais pas trop bas, car on pou-

"rait être interesse à ne pas yous fuire remonter. "
Dong de tout cels il résulte qu'il y a sur là terre des hommes qui font tort à toutes les incilleures causes; possibles, Courtisamucrie! Courtise la

Voila une histoire de chasse, qui me vient des Iles e Celui qui me la ruocate a plus de rapidité dans son verbinge que son rostl à rapeution peut produire de ravages dans la gente alles de los grands bois.

Je pour au vais mont lievre, dit il, dans les vignes de rasin. etait mur une prante par la convente de la convente

grappe par ci, que grappe par là.....on rà jusqu'au moment où on se sent inquiet... Dans cet instant, je couche mon rassi. à terre, le canon un peu élevé par une pierre pour éviter-l'humidité....et je passe derrière un buisson...c'était précisement Worez donc ce mot charmant sorti de la bouche mignomie de cette belle petite à la chercelure biondect boucle.

Hermine biondect boucle.

Hermine embrace mot comme tu m'aimes dur dissancé de comme tu m'aimes dur dissancé de la parte sur la gachette de mon fusit auquel je tour des intimes.

Oh non, men papa.

Hermine de la mon enfant.

Parce que je te ferais mal papa 1

Oh si les vieux garçons savaient ! Et les vieille filles donc? que enseignement :

les choses de ce nionde qu'on croit les plus naturelles sont partòis res plus diflor-mes qu'affectent de l'être. On jonait anx cartes à la Malbuier un bossu eunt assis à l'une des tables de jeu ; comme il existe parini les joueurs cette au persition que toujours un bossu porte bonneur, c'etait à qui se mettrait en contact avec le bossu. Mais la reception fut grande, car tous

perdirent lettr Chjeft. 14 1 10 16 16 16 16 16 Bientôt un éclat de fou rire gagna ,l'as sistance entière, lorsqu'on vit le prétendu bossu retirer son chapean de dessous son paletot et du meine coup su difformité dis-

paraître. En politique, c'est comme ça ; c'est aussi vrai que la vraie bosse d'un vrai bossu; rien ne va droit sur notre planete politique.

11 / 1 1

Deux de mes ainis me racontent qu'ils étaient artablés à l'Hôtel R......l'autre jour....tout-à-coup, après une attente le trois quart d'hieure, le garçon apporte à l'un d'eux un poisson, en même temps qu'un beefsteak en face de l'autre. ---Mais il Sent mauvais votre poisson,

garçon Petrondi dag teria en de de de del Paites excure, monsiones costopismo tre poisson, c'est le beef-teak à mon-

sieur.....

JEAN FRÉMT DOREUR

#### DEUX AGES DE LA VIE.



Dix-sept ans et soixant :-et-dix-sept ans.



Accellance de miel, ô mes amours,

Que ne durez-vons donc toujours!

## Rébus Illustra

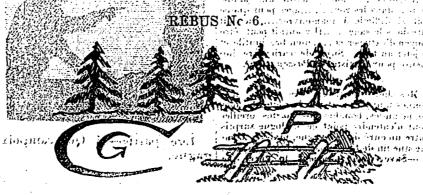
EXPLICATION DU DERNIER REBUS:

Mieux rant bonne renommée que ceinture dorée.

ONT DEVINE.

MM. H. Gagnier, Dol Lemay, A. Marcotte, D. Desjardins G, Lafontaine, Geo Fiche, Montreal. Louis Many, Trois-Rivières.

L.L. Lévis Rose, Arthabaska. Simon, Gaspé: Commercial and the obligation



#### ROUR RIRE.

Deux jeunes gens se racontent leurs

amours.

Un disciple de l'égole nauraliste prenant à son tour la parole, lève les yeux au ciel et commença a mai

La première fois /que mon cœur a gueulé !...

Sur la plage.

Muc de X.... a M. R....

—Coimieut I vous êtes célibataire?

—Oui, madame...

—Ah I depuis quand?

Les pourquoi de Sancho:

. Pourquoi l'anglomanie ne s'est-elle manifestée en France qu'uprès Waterloo, à ce point qu'on chantait dans les yaudevilles:

Je suis Français, l'Angletorre avant tout!

Et pourquoi n'aime-t-on véritablement la musique allemande en France que depuis Sedan?

depuis Sedan?

Pourquoi y a-t-il des chasseurs et des marchands:de voluilles membres de da Société protectrice des animaux?

Rourquoi appelle-t-on cénobite un homme qui via toub seul, et dit-on un cou-yent de moines, quand on sait que céno-bite désigne celui qui vit en société, et moine celui qui vit seul?

there's partie in M. Sale hint is an in the

Une jeune fille, piquée de la façon dont-notre ami de R... refusait de Pépouser,

-Vous étes le plus sot homme que j'aie vul -Vous voyez bien le contraire, répondit de R. Levig and the object of the

#### COIN DES DEVINEURS.

CHARADE.

Tout le beau sexe souhaite mon premier. Qu'il ait beaucoup ou non de mon dernier-Mon tout est une grave cérémonie Que beaucoup renouvellent dans la vie.

#### LOGOGRIPHES.

Avec ces lettres faire des mote et, de suite;

MELES aparteen Bio.N statement NESET A B S E I LESPE TIT ESFIL

Je suis à la tête de l'Allemagne. Gouverneur de la contrée de Cuba: Et, résident au centre de l'Espagne. Je snis l'harmonie du beau Canada. 🐠 On me chasse dans le joli mois d'août, Cependant, sans moi Paris serait prise elle periodici elle elle elle de l'ob<mark>lica.</mark> Liga<del>ria (1908-19</del>04) elle l'oblica elle elle

### DÉCOMPOSITION. And interpreted the control of the c

Décomposer les mots sulvants pour tronver les noms de trois comtés de la P, de Q. ing a mark as an instrument a sector to Briskey Marrison A**lociten**, of the angle of

Lejietto. O dia balanda di Brevithe.

Avec les saluts de

13 of the tour of Bartiste Coq?

(Reponses an prochain No.) Variation of editorical contract

### PASSEPARTOUT

1. . . . . . . . .

strettenso fit jeter han en en en han

ROUILLIARD & CIE. Editeurs Proprietaires

Abonnementioned .... in in it is in parismute BLOC-BRUNSWICK SOREL.